[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 83

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

Schweizer FILM Suisse

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

VI. Jahrgang · 1940
No. 83 · 1. Januar

Druck und Verlag: E. Löpfe-Benz, Rorschach — Redaktion: Theaterstraße 1, Zürich
Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 8.—, halbjährlich Fr. 4.—
Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 8.—, 6 mois fr. 4.—

1940!

Le canon tonne à notre frontière nord. Notre armée est mobilisée. L'avenir est plus incertain que jamais à l'aube de 1940. Mais, chez nous, la vie suit son cours presque normalement et l'approche de l'an nouveau nous rappelle que le moment est là de jeter un dernier et rapide coup d'œil sur l'an passé, tout en donnant libre cours aux espoirs qu'on ne saurait malgré tout refouler.

Il faut aller courageusement de l'avant, afin de conserver au cinéma le rôle important qu'il joue déjà et qui doit aller en grandissant. On ne recommande pas d'aller au cinéma seulement pour oublier les vicissitudes et les lourdes tâches de l'heure présente et y rêver de choses impondérables et incoercibles, mais parce que le cinéma, si on le comprend bien, sait faire rire ou pleurer, c'est-à-dire sait être humain et avoir ses beautés, sa poésie, ses charmes et ses puissances personnelles, sait nous émouvoir et nous captiver. Il est si bon d'aller chercher, pour quelque menue monnaie, un moment de distraction et d'émotion ... même si l'on pleure, pas pour son compte, ou pour s'y amuser beaucoup! Pour cela, point n'est besoin de produire en masse des films d'une valeur quelconque, ne laissant le plus souvent que des impressions de dégoût et de tristesse. C'est au contraire des films de haute tenue artistique qu'il faut créer, des films dont la conclusion apporte le réconfort moral et l'optimisme dont on a tant besoin.

Il importe donc que les milieux qui s'intéressent au cinéma se fassent forts de la responsabilité qui leur incombe en ces heures d'angoisse. Il ne faut pas qu'on puisse dire que la littérature, le théâtre, la musique et la peinture, à l'exception du cinéma, ont rempli leur tâche délassante et rassérénante à l'égard du public. Nous n'entendons jeter la pierre ni à la production étrangère, ni à ceux qui se dévouent pour développer et encourager la production suisse, dont nous apprécions justement les efforts constants et les résultats déjà obtenus. Mais rien ne doit arrêter les milieux cinématographiques et surtout les scénaristes et les producteurs dans la recherche du Beau et du Bon; ils ont en main le plus puissant instrument de propagande pour délasser, instruire et moraliser l'humanité et pour jouer un rôle considérable dans la vie sociale. Le mot «business» ne doit pas être le sloggan exclusif du cinéma. D'ailleurs il sonnerait fort mal, maintenant que les salles sont dans une situation que la mobilisation générale a rendue très précaire, situation grave également pour toutes les branches commerciales et industrielles qui ne profitent pas de l'économie de guerre.

Si ce n'est pas sans appréhension qu'on voit s'ouvrir les portes de la nouvelle année, il ne saurait être question, non plus, de se laisser gagner par le défaitisme et tout ce qui est en notre pouvoir doit être fait pour le vaincre et le transformer en succès et en réussite. — Par contre l'an qui finit laisse de nombreux et bons souvenirs. Nous parlerons avant tout du *FILM-Suisse*, qui est devenu non seulement notre journal, mais le *seul* journal professionnel de toute la cinématographie suisse. Toutes les grandes associations l'ont reconnu comme organe officiel et y collaborent plus ou moins activement; certaines même encore beaucoup trop modestement et timidement. Mais il n'y a que les premiers pas qui coûtent. Chacun doit redoubler d'efforts aussi bien pour conserver ce qui a déjà été réalisé que pour faire du FILM-Suisse le porte-parole indispensable de tout ce qui touche à la cinématographie, dans notre pays. Les autorités et la Chambre suisse du cinéma trouveront constamment notre journal à leur disposition. Et même si des divergences de vues s'y révèlent, les discussions qu'elles soulèveront ne pourront que bénéficier du choc des idées qui fait jaillir la lumière.

Une collaboration générale est nécessaire pour permettre à notre journal de remplir toujours mieux la tâche qu'il s'est imposée, pour servir toujours plus efficacement les intérêts de chacun et pour défendre avec plein succès la cause qui nous est chère. *Aussi voudrions-nous voir nos lecteurs nous seconder bien davantage dans notre travail par l'envoi régulier d'articles et de communications intéressants. Le FILM-Suisse n'entend pas se borner à jour le rôle d'un simple bulletin de propagande; il veut faire beaucoup mieux et devenir le*